SLAYER [Usa] Diabolus in musica (American Recs / Columbia / Sony Music Argentina - 1998)



Le « nu » metal a fait autant de bien que de mal.
D'abord en condamnant les vieux groupes qui vivaient sur leurs acquis à la limite de l'autoplagiat de disparaître ou d'évoluer. Il a aussi permis à des groupes de la trempe de **SLAYER** de se laisser pousser des ailes du Sud du Paradis pour atteindre le Nord, territoire des gentils mais aussi des beaux parleurs qui voudraient tranquillement nous faire avaler des anacondas.

Car si cet album recèle encore de parties de guitares qui

n’épargneront, comme d’habitude, pas grand monde et des vocaux hystériques, le reste sent le groove pouêt-pouêt à plein nez et des morceaux à la *Stain of mind* donnent envie de casser l’entière discographie de **SLAYER** au marteau avant de balancer tout ça dans un poêle afin que tous les petits oiseaux du quartier tombent, raides, des fils du téléphone.

On se contentera, à cause d’un inexplicable amour des volatiles, de jeter ce *Diabolus* effectivement pas très catholique à la face de l’un des nombreux pignoufs qui polluent nos journées.

Le CD frelaté, projectile d’une nouvelle génération ?

Autre chronique enthousiaste ici : SLAYER [Usa] Diabolus in musica (American Recs / Columbia / Sony Music Argentina - 1998).

© Nawakulture 1999-2016 - Dura lex, sed lex !
Les textes impies de cette auguste publication, tous signés de la main de Ged Ω, ci-devant archiviste du Chaos, sont déposés auprès des services juridiques de Satan lui-même, les utiliser sans autorisation du Ged-iteur vous exposerait à la honte et au mépris le plus absolu, voire à un grand coup de pompe dans le fion suivant votre situation géographique, vous avez été prévenus. Notez bien par ailleurs que le Ged-iteur, bien que belliqueux de nature et tout-à-fait imperméable aux opinions des uns et des autres, rappelle que les points de vue exprimés par les personnes interviewées n’engagent que leurs auteurs.